FOR PEACE FM FONDAZIONE MEDITERRANEO

MED news

IL GIORNALE DELLA FONDAZIONE MEDITERRANEO

Redazione: 80133 Napoli – Via Depretis, 130

ANNO MMIV – n.15 – 26 maggio 2004

CONFERENZA « DIALOGUE DES PEUPLES ET DES CULTURES: LES ACTEURS DU DIALOGUE »

Bruxelles, 24-25 maggio 2004

L´architetto **Michele Capasso**, presidente della **Fondazione Laboratorio Mediterraneo**, la prof. **Caterina Arcidiacono**, vicepresidente della FLM, il prof. **Predrag Matvejevic´**, presidente del Consiglio Scentifico Internazionale ed il prof. **Bichara Khader**, membro del Consiglio Scientifico Internazionale sono intervenuti alla **Conferenza *« Dialogue des peuples et des cultures: les acteurs du dialogue »*** che si è svolta a Bruxelles il 24 e 25 maggio 2004 e conclusa dal Presidente della Commissione Europea prof. **Romano Prodi**.

I principali temi affrontati negli atelier sono stati:

- Le organizzazioni rete del Mediterraneo
- Le donne e la Società civile
- La cittadinanza ed i cambiamenti sociali in Europa
- Il ruolo dei media
- La necessità del dialogo euromediterraneo
- I giovani e la religione

Direction générale de l'éducation et de la culture

DIALOGUE DES PEUPLES ET DES CULTURES :
LES ACTEURS DU DIALOGUE

Bruxelles, le 24 et le 25 mai 2004
Commission européenne – DG EAC/Action Jean Monnet
Bâtiment Charlemagne Salles S3 et S1

PROGRAMME

Lundi, 25 mai 2004

8h30
Enregistrement des participants

SÉANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE
9h30-11h

9h30
Président :
M. Nikolaus G. van der Pas, Directeur général, DG Education et Culture

DISCOURS D'INTRODUCTION:
9h50
Mme Viviane Reding, Membre de la Commission européenne

10h10
- M. José Maria Gil-Robles, Membre du Parlement européen, Président du Conseil universitaire européen pour l'Action Jean Monnet, Bruxelles

DISCOURS D'OUVERTURE:
10h30
- Mme Mervat Tallawy, ESCWA Executive Secretary (Under Secretary-General) ONU
- M. Michele Capasso, Président de la Fondazione Laboratorio Mediterraneo, Italie

Ateliers parallèles **de 11h-13h**

1. LES RESEAUX DE LA MEDITERRANEE, salle S3
(Fondation euro-méditerranéenne de la culture)
- Président: Prof. Malek Chebel, anthropologue, spécialiste du monde arabe et de l'Islam, Paris
- Modérateur: Prof. Peter G. Xuereb, Université de Malte

2. L'APPORT DE LA FEMME ET LA SOCIETE CIVILE, salle S1
(Le rôle de la femme dans le dialogue)
- Président: Mme Simone Susskind, Président de « Actions in the Mediterranean »
- Modérateur: Prof. Teresa Freixes, Université Autónoma, Barcelone

13h
Déjeuner au bâtiment Charlemagne

Ateliers parallèles **de 14h30-16h30**

3. LA CITOYENNETE ET LES CHANGEMENTS SOCIAUX EN EUROPE, salle S3
(L'immigration et l'intégration)
- Président: Prof. Bichara Khader, Directeur du Centre d'études et des recherches sur le Monde Arabe contemporain, Université Catholique de Louvain
- Modérateur: Prof. Elspeth Guild, Université de Nijmegen

4. LE ROLE DES MEDIAS DANS LE DIALOGUE, salle S1
(L'impact des médias dans l'imaginaire croisé)
- Président: M. Charles-Ferdinand Nothomb, Ministre d'Etat, Président de l'Institut MEDEA et Président du Groupe Méditerranée du Mouvement Européen International
- Modérateur: Prof. Joaquín Roy, Université de Miami

Ateliers parallèles **de 16h30-18h30**

5. LE DIALOGUE EURO-MEDITERRANEEN ET LES ENJEUX INTERNATIONAUX, salle S3
(Le dialogue dans le contexte international)
- Président: Mme Catherine Lalumière, Vice-Président du Parlement européen
- Modérateur: Prof. Chibli Mallat, Université de Saint Joseph, Beyrout

6. LA JEUNESSE FACE AU FAIT RELIGIEUX, A LA TOLERANCE ET A LA LAICITE, salle S1
(Alternatives à la crise des idéologies)
- Président: Prof. Pedrag Matvejevic, Universités de Zagreb, Sorbonne et La Sapienza
- Modérateur: Prof. Enrique Banús, Université de Navarra

19h30 Dîner
Remise des Chaires Jean Monnet *ad honorem* par M. Gil-Robles et M. Nikolaus G. van der Pas Hôtel Métropole, 1000 Bruxelles

Mardi, 25 mai 2004

SÉANCE SOLENNELLE DE CLOTURE
9h-13h

9h-12h
CONCLUSIONS PAR LES PRÉSIDENTS D'ATELIER en présence de M. Gil-Robles
Modérateur: M. Nikolaus G. van der Pas

12h-13h
DISCOURS DE CLÔTURE

12h
Mme Fatema Mernissi, écrivain, Maroc

12h30
M. Prodi, Président de la Commission européenne

INVITO

COMMISSION EUROPÉENNE
Direction générale de l'éducation et de la culture

Le directeur général

Bruxelles, le 10 mai 2004
EAC.A.2/BBQ/am D(2004) 6983

Madame, Monsieur,

Après le rapport du Groupe des Sages et en parallèle avec la création de la Fondation euro méditerranéenne de la culture, la Commission européenne (Direction générale de l'éducation et de la culture - Action Jean Monnet) organise une conférence sur le thème **« Dialogue des peuples et des cultures : les acteurs du dialogue »** qui aura lieu à Bruxelles **le 24 et le 25 mai 2004 au Bâtiment Charlemagne, Rue de la Loi, 170**.

Cette nouvelle réflexion, qui s'insère dans la mise en œuvre du rapport du Groupe des Sages et dans la suite des conférences organisées par la Commission européenne en mars et en décembre 2002 sur le dialogue interculturel, est une initiative adressée à la société civile, et par conséquent, bâtie autour de questions concrètes.

Les principaux sujets qui seront développés dans les ateliers sont : les réseaux de la Méditerranée, l'apport de la femme et la société civile, la citoyenneté et les changements sociaux en Europe, le rôle des médias, la nécessité du dialogue euro-méditerranéen et les enjeux internationaux, et la jeunesse et le fait religieux.

L'axe central de la manifestation sera le travail en commun entre les acteurs du dialogue. Elle devra mener à l'identification de pistes de travail afin de mettre en œuvre le dialogue interculturel sur le terrain.

La conférence aura pour ambition de rassembler autour de cette réflexion des représentants des réseaux partenaires du dialogue dans cette région du monde. Les participants seront issus des milieux associatifs, universitaires et culturels du bassin méditerranéen.

Au nom de la Commission européenne – Direction générale de l'éducation et de la culture - Action Jean Monnet – j'ai le plaisir de vous inviter à cette conférence.

En annexe, vous trouverez le programme de la conférence, les informations pratiques, ainsi qu'un formulaire d'inscription. Je vous remercie de bien vouloir retourner le **formulaire d'inscription par télécopieur (n° +33.1.43678700)** à Team Work, 8, rue du Dahomey, 75011 Paris, France, **avant le 19 mai 2004**.

Si vous le souhaitez, vous pouvez envoyer par e-mail une contribution écrite de cinq à dix pages maximum, pour le 5 mai 2004, à Mme Belén Bernaldo de Quirós (Belen.Bernaldo-De-Quiros@cec.eu.int). Ces contributions seront diffusées au moment de la conférence. Une présentation individuelle de ces contributions ne sera pas possible.

Je me réjouis de vous rencontrer à la conférence et vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Nikolaus G. van der Pas

Commission européenne, B-1049 Bruxelles - Belgique. Téléphone: (32-2) 299 11 11.
Bureau: B-7 8/03. Téléphone: ligne directe (32-2) 2960312. Télécopieur: (32-2) 2963106.

http://europa.eu.int/comm/dgs/education_culture

INTERVENTO DI MICHELE CAPASSO – *Presidente della Fondazione Laboratorio Mediterraneo*

Il Mediterraneo non è soltanto uno spazio geografico in cui si intrecciano storia, religioni, tradizioni o uno spazio politico ed economico: è anche un destino, comune alle donne e agli uomini, ai popoli e alle nazioni dei paesi delle due rive del Mediterraneo.

Un destino forte e complesso, bisogna dirlo, ma un destino che ci ha dato l'energia necessaria per svolgere, da dieci anni, una missione impossibile di riunire le culture e i popoli dell'area euro-mediterranea.

Permettetemi ora di presentarmi meglio. La nostra Fondazione è stata, fin dall'inizio del Partenariato euro-mediterraneo avviato dalla Dichiarazione di Barcellona, una protagonista importante del processo di consultazione e di partecipazione della Società civile, e non ha mai smesso di operare per il potenziamento del dialogo tra culture e civiltà dello spazio euro-mediterranea. Abbiamo moltiplicato gli incontri, i progetti di cooperazione fra i paesi del sud del Mediterraneo e quelli del nord.

La Fondazione Laboratorio Mediterraneo è un'Organizzazione non lucrativa d'utilità sociale (Onlus) e una rete per il dialogo tra le società e le culture. Fanno parte della Fondazione studiose e studiosi d'alta specializzazione internazionalmente riconosciuti. Essa ha il fine di promuovere il partenariato euromediterraneo sviluppando il dialogo tra le società e le culture, azione prioritaria per assicurare la pace, lo sviluppo condiviso e la costruzione di un'area di libero scambio entro il 2010, così come programmato dalla Conferenza euromediterranea di Barcellona del 1995.

Per citare soltanto l'anno 2003, abbiamo organizzato o co-organizzato i seguenti incontri:

- Valorizzazione delle risorse dell'area mediterranea – Napoli, 13 febbraio 2003
- Impegno per la pace – Napoli, 14 marzo 2003
- Sviluppo dei progetti di partenariato tra ONG – Napoli, 21 marzo 2003
- I saperi della psicologia per una cultura della pace – Napoli, 21 marzo 2003
- Islam e democrazia – Napoli, 16 maggio 2003
- Acqua e pace nel Mediterraneo – Roma, 7 giugno 2003
- Congresso medici e volontari per il Mediterraneo – Sorrento, 21-23 settembre 2003
- Forum Euromed sulla cooperazione scientifica e tecnologica nell'area euro-mediterranea per promuovere sviluppo sostenibile e impiego – Capri, 4-6 ottobre 2003
- Medimedia: ideare, produrre, distribuire. Forum degli esperti di audiovisivo euro - mediterranei – Lecce, 14-16 novembre 2003
- Il Cammino della Pace – Napoli, 19 novembre 2003
- Società civile e cooperazione allo sviluppo – Napoli, 21 novembre 2003
- Forum Civile Euromed – Napoli, 28-30 novembre 2003

Per quanto riguarda specificamente le riunioni della Società civile che hanno preceduto le conferenze intergovernative, noi siamo sempre stati presenti con l'organizzazione di 3 Forum Civili Euromed. Molti di voi ci hanno accompagnati nelle nostre attività. Molti conoscono bene il lavoro da noi svolto nei Forum civili, con il nostro contributo intellettuale, la presenza dei nostri membri, il nostro ruolo nell'analisi e diffusione dei risultati. Abbiamo insediato nel cuore di Napoli "La Maison de la Méditerranée", luogo prestigioso ricco di storia e dei segni del nostro impegno nella vita contemporanea. Una Maison de la Méditerranée che, la dice lunga, e meglio delle parole, sulla nostra convinzione, e sulla nostra fede, in questo "destino euro-mediterraneo". Una casa che la dice lunga sulla nostra capacità di promuovere una vera e propria utopia, quella che immerge le sue radici nel presente e guarda al futuro.

Infatti, oggi più che mai, noi abbiamo bisogno di utopia per realizzare concretamente questo spazio di Pace, di condivisione, di democrazia e di uguaglianza, al quale aspiriamo tutti noi presenti in questa sala, ma al quale aspirano anche migliaia di uomini e donne, che a volte lottano fino al punto di mettere in gioco la loro vita, la loro libertà.

L'ultimo Forum Civile Euromed di Napoli organizzato nel 2003 dalla nostra Fondazione sarà ricordato come un forum fondatore di una tradizione più democratica, più trasparente. Un forum che realizza finalmente l'ambizione, sempre enunciata ma raramente raggiunta, di un equilibrio fra il Nord e il Sud, e fra le donne e gli uomini.

Il dialogo tra culture e civilizzazioni è oggi giorno, allo stesso tempo, una sfida politica, economica, sociale e culturale che coinvolge tutti noi. L'interdipendenza tra uomini, società e spazi è ormai la norma e le mutazioni scientifiche e tecnologiche, la globalizzazione economica e finanziaria, la circolazione immediata dell'informazione conducono l'umanità verso un futuro di omologazione.

Ciò non significa affatto verso un destino comune, anzi: le ineguaglianze e le povertà che si aggravano nel mondo ne sono la prova, come costituiscono prova il rischio di egemonia di qualche potenza su decisioni che coinvolgono l'avvenire del nostro pianeta oppure il blocco dell'informazione operato verso le fasce più deboli e meno abbienti.

Un altro rischio è la sottomissione delle economie locali a strategie industriali che hanno poche relazioni con i bisogni reali di quel paese o i monopoli di attori specifici - privati o pubblici – sulla costruzione e diffusione di modelli standardizzati di comportamento, di consumo, di pensiero, di creatività e, quindi, di esistenza.

Quando gli scambi internazionali si diffondono e si ingigantiscono, gli Stati, ma specialmente la Società Civile, hanno la sensazione di vedersi sottrarre la gestione del proprio mondo e si sentono imporre una monocultura.

Di fronte a questa perdita di identità, specialmente nel Mediterraneo, grande è la tentazione di rifugiarsi in se stessi, di cristallizzarsi su valori arcaici radicati nel passato, in un clima di intolleranza che spesso conduce al fanatismo, all'odio, al rigetto dell'altro. Se vogliamo evitare che la Guerra fredda di ieri si trasformi oggi in un suicidio culturale, agevolato dai massicci movimenti migratori internazionali – che, ancora in questi giorni costituiscono il triste epilogo di morti che bagnano di sangue questo Nostro mare a poche miglia da qui – occorre, nel senso più ampio del termine, democratizzare la mondializzazione prima che la mondializzazione snaturi la democrazia.

Ciò significa promuovere, in maniera veloce ed efficace, il dialogo e la cooperazione tra le Società Civili euromediterranee.

Sono convinto che le grandi aree culturali e linguistiche – di cui il Mediterraneo è antico custode – costituiscono oggi spazi privilegiati di solidarietà che, se rafforzati dal dialogo e dalla cooperazione, sono la migliore garanzia per la democrazia, la pace e lo sviluppo condiviso.

Il dialogo tra le Società Civili è oggi più che mai indispensabile non solo nel Mediterraneo ma come progetto di scala planetaria: un progetto di società in cui le culture si completano senza escludersi, si rinforzano senza scomparire, si accorpano senza perdere ciascuna la propria identità.

Dobbiamo tutti concorrere alla costruzione di un mondo multipolare, rispettoso delle lingue, delle culture, delle tradizioni e di una gestione veramente democratica delle relazioni internazionali.

Ma tutto questo presuppone:

- che la diversità culturale divenga una condizione preliminare per costruire un dialogo reale tra i popoli;
- che il riconoscimento della Società Civile come elemento sostanziale di questo processo non costituisca un'eccezione bensì il fondamento di un nuovo processo di civilizzazione;
- che la cultura non si limiti solo alle arti e alla letteratura, ma che essa inglobi tutti gli aspetti della vita nella sua dimensione spirituale, istituzionale, materiale, intellettuale ed emotive nei diversi tessuti sociali: in poche parole che la cultura - in un mondo aspro fatto di forze spesso in contrasto tra loro, dove spesso a dominare sono solo le parti deteriori della politica e dell'economia – possa assumere il ruolo di Forza Buona capace di incidere sui processi della storia.

Riconoscere che cultura e sviluppo sono indissociabili, senza limitarsi ad un semplice approccio commerciale ed economico della cultura, è essenziale per costruire il futuro, qui nel Mediterraneo come altrove.

Questo processo ha bisogno di azioni concrete e del pieno coinvolgimento di una Società Civile organizzata in tutte le sue componenti.

Le differenze di culture, valori e religioni sono risorse; pur tuttavia è necessario fare sì che non agiscano come "valichi identitari" che impediscono la comunicazione e lo scambio tra diversi gruppi etnici. Per costruire una politica di sviluppo e pace all'interno di società multiculturali, consentendo quindi lo sviluppo dell'economia e degli scambi, è necessario conoscere le diverse identità e i confini psicologici all'interno delle più ampie teorie sul mondo che le persone condividono e elaborano; necessita individuare insieme quei valori che hanno carattere condiviso insieme alle risorse e alle prospettive condivisibili per costruire un destino comune. Per capire come promuovere strategie di pacificazione anche quando sembra prevalere un conflitto di interessi tra gruppi e Paesi bisogna riuscire a comprendere quali sono i punti di scontro e

di incontro sia nelle loro caratteristiche oggettive sia nelle percezioni reciproche. Quale risposta al conflitto tra antiche identità locali e nuove sfide globali occorre aprire il campo ad una nuova prospettiva: introdurre il concetto di glocalizzazione quale fusione di opportunità globali e interessi locali nelle strategie di sviluppo locale dell'area euromediterranea.

È opportuno, infatti, integrare prospettive globali con le condizioni locali e, allo stesso tempo, dare maggiore forza agli attori locali nell'indirizzare le nuove risorse di comunicazione e scambio globale. Si tratta di costruire un nuovo intreccio tra risorse locali e prospettive globali, tra memorie e competenze del passato e risorse del futuro delle comunità. La consapevolezza che la terra è un bene di tutti dovrebbe far promuovere politiche condivise di tutela delle risorse naturali. La ricerca sociale più recente ribadisce che non si può promuovere l'interazione e il dialogo interculturale se non si riconoscono e rispettano le differenze e non si agisce per superare le ineguaglianze; si tratta, così, di andare oltre la tolleranza; di costruire relazioni oltre il superamento degli stereotipi. La sfida è creare legami di prosperità e giustizia con "l'altro distante".

Infatti per ridurre conflitti tra società e culture è necessario riconoscere e far interagire le differenze riuscendo a costruire scopi comuni sovraordinati.

Queste considerazioni portano così ad alcune parole chiave:

- Rispetto delle differenze e interazioni multiculturali a più dimensioni.
- Solidarietà e non individualismo superando la solitudine delle anonime metropoli, attribuendo valore alla comunità.
- Interazioni a livello locale e globale tra i gruppi e al loro interno.
- Prendersi cura del nostro mondo comune: ambiente e genere umano.
- Identificazione e promozione di obiettivi comuni attraverso aggregazioni sovraordinate.
- Diritti e giustizia quali valori comuni di nuova cittadinanza.

La lotta nel Mediterraneo è stata, e tuttora è, una lotta tra filosofie, tra visioni del mondo, prima ancora, forse, di essere uno scontro fra interessi contrapposti.

L'assolutezza che tante volte queste lotte hanno assunto, non può germinare dal solo pur centrale contrasto di interessi, ma porta dentro di sé qualcosa di più radicale e profondo che ha finito con il diventare tante volte mancanza di riconoscimento reciproco, lotta per la vita e per la morte. Solo la lotta culturale può condurre a ciò; solo lo scontro per l'identità può condurre alla volontà di distruzione reciproca.

Quante volte ciò è stato veramente compreso dalle classi dirigenti politiche, soprattutto europee? Poche volte; molte parole vengono pronunciate in proposito, ma pochi fatti seguono a queste parole. L'interpretazione generale dei vari scontri e guerre che si sono susseguite, poggia costantemente su ragioni geopolitiche, e su tentativi successivi di mere ricomposizioni di equilibri economici-politici. Tutto importante, ma non basta e anzi infine tutto ciò ha condotto in un vicolo cieco.

Ecco per quali ragioni il dialogo fra le culture diventa decisivo. Decisivo, come condizione di una pace vera; e dunque di uno sviluppo possibile, di una crescita delle società civili in un processo di riconoscimento reciproco. Le condizioni di questo dialogo ci sono, proprio perché le culture del Mediterraneo, e anzitutto quelle a profonda radice religiosa, possono pervenire a un'intesa. Il pensiero greco, quello ebraico, quello cristiano e quello musulmano sono occidentali fin dall'origine e possono ritrovare la via per una riscoperta di ideali comuni. Ma anche senza avere una ambizione così pronunciata, le varie culture che si affacciano sul Mediterraneo possono ritrovare – devono – il terreno per un confronto che faccia riscoprire a ciascuna le ragioni dell'altra. Non di un dialogo generale e ideologico si deve trattare, ma innervato in esperienze effettive di cultura, nei saperi che si sono trasmessi e poi diversamente sviluppati, nel lavoro concreto sulle tracce di un passato ancora vivo, nella scienza del mare, dell'ambiente, dell'archeologia comune, del cibo, nei saperi produttivi di tecnica e di trasformazione.

Da qui l'importanza straordinaria della Fondazione euromediterranea per il dialogo tra culture e civiltà che l'Unione europea si appresta a costituire e la cui nascita istituzionale avverrà tra pochi giorni: essa dovrà essere una "rete di reti", un insieme di "incontri di incontri", un luogo destinato per sua stessa vocazione a diventare il terreno comune di un confronto e di un dialogo oggi indispensabili.

Esiste tuttavia un grave rischio per questo nascente organismo: quello di diventare un semplice strumento della burocrazia, di essere preda di coloro che perseguono di più "l'identità dell'essere" anziché l'"identità del fare".

La Società Civile dovrà vigilare per evitare tutto questo, dovrà con attenzione e scrupolo stringersi intorno a questo organismo offrendogli in dote tutte le possibili strutture ed azioni già esistenti affinché si evitino duplicazioni di iniziative già in essere e per far si che le risorse pubbliche limitate destinate a questa Fondazione possano essere impiegate nella maniera più produttiva e nell'interesse di tutti noi.

Come contributo a quest'azione la Fondazione Laboratorio Mediterraneo, con le sue sedi nei vari Paesi e la sua rete euromediterranea per il dialogo tra le società e le culture, ha fatto il proprio dovere offendo – come trasmesso alla Commissione Europea – la propria dote e l'insieme delle proprie strutture (spazi fisici, servizi, competenze professionali, personale, ecc.) alla nascente Fondazione euromediterranea per il dialogo tra culture e civiltà.

La Fondazione Laboratorio Mediterraneo, in 10 anni di attività, ha posto una nuova visione di fondo e aperto uno spazio dove, con dialogo reiterato quasi in un parlamento informale euromediterranea, comporre avverse passioni, superare contrapposte ragioni, riprendere avviamenti troncati o trovare strade nuove alla comprensione, al rispetto reciproco, alla pace e allo sviluppo condiviso. Insomma essa ha creato il mazzo di carte per la partita euromediterranea.

Questo mazzo di carte lo offre ai politici, alle istituzioni, ma specialmente alla Società Civile affinché, per richiamare un´immagine di Platone, ma cambiata di senso, non si resti sul Mediterraneo come rane intorno ad uno stagno ma, superando gli intrighi del contingente, ci si elevi a una visione più alta e lo si impieghi in un giuoco per tutti vincente.

Nei 10 anni di attività la nostra Fondazione ha affiancato l'Unione Europea nell'attuazione del Processo di Barcellona, in modo particolare per quanto concerne il terzo "volet" dedicato alla cultura, alla qualità della vita, ai diritti umani, alla tutela delle donne e dei giovani, alla promozione di uno sviluppo condiviso e, di conseguenza, della Pace.

Non c'era migliore modo di celebrare il nostro decennale che essere qui con Voi oggi per discutere di come trasformare il dialogo tra le culture e le civiltà in un concreto strumento di pace. La Pace non è una politica: è una visione, un nuovo senso di vita.

È soprattutto una missione alla quale abbiamo deciso da 10 anni di dedicare il nostro impegno attraverso la promozione del dialogo tra i Popoli dell'area Euromediterranea, con l'obiettivo di costruire ponti, passerelle e non muri, che vanno non solo abbattuti, (è bastato l'esempio del Muro di Berlino) ma impediti nell'atto scellerato della loro ideazione e costruzione. Questo nostro incontro coincide con un momento difficile della nostra storia ed è ormai indispensabile un´azione immediata di tutti per tentare di rimettere in moto il processo di Pace. Lo strumento principale è il dialogo: elemento imprescindibile per assicurare progresso e sviluppo condiviso e sul quale la nostra istituzione ha fondato la propria azione.

Un´azione forte e decisa, perché rivolta al futuro e fondata sulla speranza che i popoli del Mediterraneo possano acquisire una pace duratura; lavorare per la ricostruzione economica, sociale e politica, nei limiti delle frontiere riconosciute; vivere le loro differenze in armonia e libertà.

Il motto della nostra Fondazione è PENSARE EUROPEO E RESPIRARE MEDITERRANEO: questo paragone fisico ha ancora più valore oggi per riaffermare l'importanza del Mediterraneo nelle politiche europee al fine di assicurare pace, progresso e sviluppo condiviso; il Nostro Mare non deve essere la "bara" ma la "culla" della nostra civiltà, un "Mare per Noi" che deve ritornare ad essere diviso "tra Noi" e non "da Noi". Un'ulteriore sfida da non perdere è che la Società Civile – a livello di base, nelle sue diverse forme e nei diversi ambiti di intervento, nelle sue espressioni di coloro che si impegnano per i giovani, per il lavoro, per lo sviluppo sostenibile, ecc – possa avere voce e referenzialità nel dialogo tra Istituzioni, Paesi e organismi: è questa la grande sfida per la quale crediamo che il dialogo tra culture e civiltà costituisca un passo significativo che apre strada alla visibilità e alla rappresentatività della Società Civile euromediterranea in quanto voce sinergica, sia rispetto all'Unione europea che all'interazione dei diversi Paesi euromediterranei, tanto più nella prospettiva dell'allargamento ad Est.

Vorrei concludere ringraziando la Commissione Europea per aver organizzato questo incontro.

Occorre continuare a lavorare con passione, competenza e dedizione per il Mediterraneo: per questo occorre il sostegno di tutti noi.

Auguro a tutti noi un sereno e proficuo lavoro

INTERVENTO DI ROMANO PRODI – *Presidente della Commissione Europea*

Autorità,
Distinti ospiti,
Signore e signori,

due anni fa - nel marzo 2002 - ho aperto qui a Bruxelles un convegno che mirava a dare nuovo impeto al dialogo interculturale. Il Mediterraneo era il tema e l'ambito di quel convegno.
Gli ultimi due anni hanno mostrato che il nostro intuito e la nostra determinazione erano ben fondati; avevamo ragione allora a sottolineare la necessità e l'urgenza del dialogo tra i popoli e le culture.
Il dialogo tra le culture e tra i popoli, infatti, non è mai stato tanto necessario e urgente come oggi.
Non è il caso di compiacersi, perché non sempre i nostri risultati sono stati all'altezza delle ambizioni, ma dal marzo 2002 abbiamo fatto molto.
Abbiamo istituito la Fondazione euro-mediterranea per il dialogo tra le culture, che avrà sede ad Alessandria d'Egitto, una città simbolica e ricca di significato per le civiltà mediterranee. Alessandria è il crocevia del Mediterraneo, il luogo dove per secoli le culture mediterranee sono venute a contatto e si sono arricchite.
I negoziati sono stati lunghi e a volte sin troppo difficili, se pensiamo alla rilevanza politica e simbolica dell'iniziativa in questo periodo.
Ma non ci siamo mai arresi, e alla fine abbiamo raggiunto l'obiettivo, grazie anche all'opera preziosa della Presidenza irlandese.
La Fondazione è il primo esempio di un'istituzione nella quale i partner delle sponde nord e sud del Mediterraneo possono lavorare, in posizione di parità, per svolgere attività comuni. E' il primo esempio di un nuovo tipo di partenariato che vogliamo sviluppare tramite relazioni nuove, speciali e sempre più strette con tutti i paesi che si affacciano sul Mediterraneo.
Grazie alla nostra Politica di vicinato - e in questi ultimi cinque anni abbiamo lavorato strenuamente per farla nascere - vogliamo trasformare il Mediterraneo in un mare di pace. Vogliamo rimetterlo al centro della nostra azione politica e vogliamo sfruttare pienamente la spinta che arriva dall'Asia, che può trasformare il Mediterraneo in un'area economica e commerciale di grandissima importanza.
La pace e lo sviluppo in tutto il Mediterraneo - il a cominciare da Gerusalemme, per arrivare a Baghdad - sono elementi essenziali per il nuovo equilibrio mondiale, la cui necessità è ogni giorno più pressante. La Fondazione è uno strumento chiave per intraprendere un'azione nuova e concreta, e per favorire il dialogo interculturale. Tutti i partner euro-mediterranei devono contribuire ora al successo dell'iniziativa e il primo passo è assicurare alla Fondazione un bilancio iniziale adeguato.
È importante anche assicurare la piena libertà e autonomia alla Fondazione e a tutti coloro che partecipano alle sue attività.
Oltre alla Fondazione, abbiamo dato una nuova dimensione euro-mediterranea ad alcuni programmi comunitari attraverso Erasmus Mundus e Tempus MEDA.
Abbiamo così in un certo modo anticipato la nostra proposta - relativa alla Politica europea di vicinato - che ho già ricordato.
Con queste iniziative, cerchiamo anche di dare una più forte dimensione umana alla nostra azione nel bacino del Mediterraneo. Anche per questo obiettivo, ho voluto istituire il Gruppo consultivo ad alto livello per il dialogo tra i popoli e le culture, che ha concluso i suoi lavori in novembre.
Il Gruppo ha elaborato un rapporto di riflessione e di orientamento per rilanciare le relazioni tra i popoli del Mediterraneo e per esprimere concretamente i valori che questi popoli condividono.
In particolare, il Gruppo ha presentato 20 proposte articolate in tre grandi capitoli che pongono in rilievo:

- l'istruzione, per apprendere la diversità e per diffondere la conoscenza,
- la mobilità, gli scambi e le competenze, i media come strumento per promuovere la parità e la conoscenza reciproca.

Voglio cogliere l'occasione per salutare i membri del Gruppo consultivo ad alto livello qui presenti oggi: Malek Chebel, Simone Susskind, Bichara Khader, Pedrag Matvejevic e Fatima Mernissi.
Non è un caso che essi abbiano portato avanti l'opera del Gruppo conducendo in questa sede i dibattiti su alcuni temi impegnativi come:

- le reti di comunicazione nel Mediterraneo,
- il contributo delle donne e della società civile,
- la cittadinanza e i mutamenti sociali in Europa,
- i giovani e la religione.

Diversi partecipanti ai dibattiti hanno offerto elementi preziosi alla riflessione politica della Commissione per capire il significato autentico del dialogo. Come ha ricordato ieri anche Viviane Reading, noi Europei dobbiamo aprirci sempre di più a un mondo pluralista e multipolare, nel quale la democrazia e il dialogo sono i garanti della pace e del rispetto reciproco.
E ricordiamo anche ciò che ha detto José Maria Gil-Robles: il dialogo è un metodo, un cammino, non è fine a se stesso.
Ecco perché molti partecipanti hanno detto a chiare lettere che dobbiamo mobilitare il massimo numero di protagonisti: i politici, la società civile e tutti coloro che la vicepresidente Lalumière ha definito i "dialoganti".
Come ha osservato la vicepresidente, nessun protagonista è perfetto e nessuno è a sé stante. Occorre invece un approccio pluralistico nel quale tutti sono necessari a un dialogo che ha come obiettivo di lungo termine quello di favorire l'emergere di un'opinione pubblica euro-mediterranea.
L'Europa, che "è riuscita a unificarsi", ha messo la propria esperienza a disposizione della comunità internazionale. Abbiamo ascoltato l'appello della Sig.ra Tallawy, sottosegretario generale delle Nazioni Unite e segretario esecutivo della Commissione economica e sociale per l'Asia occidentale.
Mettendo la persona al centro dell'elaborazione politica si può trovare il giusto equilibrio fra il momento dalla riflessione e il momento dell'azione.
Negli ultimi due anni, ci siamo particolarmente impegnati per mettere il dialogo interculturale e la dimensione umana al centro del nostro nuovo progetto politico per l'Unione nei prossimi anni.
La nostra proposta per le priorità politiche dell'Unione dal 2007 al 2013 mira a dare un senso nuovo e concreto al concetto di cittadinanza europea.
In essa si moltiplicano le occasioni di toccare con mano il concetto di cittadinanza e i valori europei: libertà, rispetto reciproco, tolleranza, apertura e solidarietà.
Vogliamo realizzare questo obiettivo anche grazie al dialogo interculturale, ai contatti diretti fra la gente, ai progetti di scambio tra giovani e alla partecipazione ai progetti transfrontalieri.
Le indicazioni contenute nella relazione del Gruppo di alto livello ispirano diverse proposte, come per esempio quella di promuovere ed estendere il servizio volontario europeo nel Mediterraneo.
Inoltre, intendiamo aprire ai paesi vicini i nuovi programmi nei settori dell'istruzione, della cultura, dei media, dei mezzi audiovisivi e della gioventù.

Signore e signori,
Come ho detto due anni fa, il dialogo interculturale non ha senso se al principio di uguaglianza fra culture non si accompagna il riconoscimento della parità dei diritti di ciascun essere umano.
L'impegno verso il dialogo e la cooperazione è un segno di rispetto, non di debolezza, da parte dell'Europa e dei nostri partner mediterranei.
L'Unione crede nel dialogo non perché manca il coraggio o la convinzione tra gli europei, come qualcuno vorrebbe farci credere.
Al contrario, se crediamo nel dialogo è perché rispettiamo i partner e i vicini dell'Unione e perché crediamo fermamente nei nostri valori.
Ogni giorno assistiamo a sviluppi tragici in Iraq e in Medio Oriente. Questa situazione dimostra che qualsiasi tentativo di affermare i valori con la forza delle armi è inutile e vano.
I valori comuni si costruiscono solamente con il dialogo. Si può proporre un sistema di valori comuni, si può offrire il "soft power" a un vicino e a un partner. Ma non si può imporre unilateralmente nessun sistema di valori, per quanto valido.
E costruendo altri muri non si ottiene nessuna vera sicurezza. Dal nostro punto di vista, per conquistare la pace e la sicurezza i muri vanno abbattuti.
Per curare definitivamente le ferite del passato e porre fine alle divisioni tra gli Stati e tra i popoli si devono promuovere nuove forme di dialogo e di cooperazione.
È chiaro che per combattere il terrorismo ci vuole fermezza, perché dobbiamo difendere i nostri valori, ma ci vuole anche un comportamento esemplare, coerente con i valori delle nostre democrazie.

Signore e signori,
L'Unione europea può esser fiera della sua storia: che è una storia di pace, di comprensione reciproca e di impegno comune.
Siamo il primo esempio di una democrazia che supera le frontiere nazionali.
I nostri meccanismi a volte possono essere lenti, pesanti, ma sono profondamente democratici e si basano sulla libera volontà di tutti gli Stati e di tutti i popoli che fanno l'Unione.
È nostro preciso dovere offrire l'esperienza e il modello che abbiamo sviluppato in mezzo secolo di vita in comune a tutto il mondo a servizio della pace e della riconciliazione.

CONCLUSIONI

La Fondazione Laboratorio Mediterraneo (FLM) est un réseau euro méditerranéen pour le dialogue entre les sociétés et les cultures et, à partir de sa constitution en 1994, à réalisé des activités pour promouvoir le dialogue entre les sociétés et les civilisations.
La FLM à été proposée par des institutions internationales (Conseil de l'Europe, Parlement Européen, ONU, Assemblée parlementaire euro méditerranéenne, etc.) comme institution de référence pour le dialogue entre les cultures et les civilisations dans l'espace euro- méditerranéen.
La FLM est le chef de file du réseau italien de la EMF.
Dans cet esprit la FLM, suite à la décision de son Bureau exécutif du 11 avril 2004, envoyée à la Commission Européenne et à d'autres autorités, a formulé une offre concrète pour la nouvelle Fondation Euro méditerranéenne Anna Lindt (EMF) basée sur trois éléments :

- Expérience de 10 années dans le domaine du dialogue entre les sociétés et les cultures;
- Moyens, compétences et ressources en termes de sièges, personnel spécialisées, nouvelles technologies;
- Transparence dans la gestion de fonds publics, comme peuvent en témoigner plusieurs documents de la Commission européenne.

Ce patrimoine la FLM est prêt à le mettre à disposition de l'EMF, comme antenne de relais et de service sur la rive Nord de la Méditerranée.
Ces trois éléments – expérience, qualité des moyens disponibles et transparence de gestion (détaillés dans l'annexe 4) - la FLM désire les mettre au service du bien commun indispensable pour promouvoir le dialogue entre les cultures et les civilisations.
L 'EMF, pour être plus forte, doit nécessairement se renforcer en accueillant un pilier de soutien actif à Naples, ou la FLM constitue une ressource utile et indispensable pour éviter des duplications (comme les Ministres l'ont souligné lors de la souhaité dans la dernière Conférence euro méditerranéenne de Dublin). En autre, la FLM peut constituer le point de référence pour la rive Nord de l'EMF.
Les participants à la Conférence de Bruxelles expriment le plein accord afin que la FLM soit le pilier actif de l'EMF et l'antenne de référence pour la rive Nord.

LA FONDAZIONE LABORATORIO MEDITERRANEO CAPOFILA DELLA RETE ITALIANA ED ANTENNA PER LA RIVA NORD DELLA FONDAZIONE EUROMEDITERRANEA ANNA LINDH

A conclusione della Conferenza « Dialogue des peuples et des cultures: les acteurs du dialogue » i 350 rappresentanti dei Paesi euromediterranei hanno accettato all'unanimità l'offerta della Fondazione Laboratorio Mediterraneo a porsi come pilastro attivo ed antenna europea per rafforzare l'azione della costituenda ***Fondazione Euromediterranea Anna Lindh.***

Bruxelles, 25 maggio 2004

LA STAMPA

IL DENARO
24 maggio 2004

Cox: Meritato riconoscimento per Napoli
Il presidente dell'Assise di Strasburgo sostiene la Fondazione Laboratorio Mediterraneo

Dopo aver sostenuto ufficialmente la candidatura della Fondazione Laboratorio Mediterraneo quale sede della costituenda Fondazione Anna Lindt in occasione della cerimonia di apertura della VI Conferenza euromediterranea svoltasi a Napoli nel dicembre 2003, il presidente del Parlamento europeo Pat Cox ha riconfermato il suo pieno e convinto sostegno in un incontro svoltosi nei giorni scorsi a Bruxelles. Infatti a conclusione dei lavori della conferenza internazionale "Dialogo tra popoli e culture: gli attori del dialogo" organizzata dalla Commissione europea — Direzione educazione — è stato adottato un documento conclusivo in cui si indica la fondazione Laboratorio Mediterraneo come antenna europea e pilastro attivo per la riva Nord del costituendo organismo europeo. I lavori della conferenza sono stati conclusi dal presidente della Commissione europea Romano Prodi. •Oltre trecentocinquanta delegati in rappresentanza dei Paesi euromediterranei partecipano alla Conferenza sul Dialogo organizzata dalla Commissione europea per fare il bilancio di un'azione fortemente voluta dal presidente Prodi e dal suo Gruppo di saggi insediatosi più di un anno fa proprio con lo scopo di delineare le linee guida della nuova "Fondazione euromediterranea Anna Lindt per il dialogo tra culture e civilizzazioni". Ai partecipanti viene distribuito il volumetto con il rapporto dei saggi. La Fondazione Laboratorio Mediterraneo è presente con una delegazione composta da Caterina Arcidiacono, Michele Capasso, Bichara Khader e Predrag Matvejević.
I saggi nei loro interventi esprimono forte perplessità sulla scelta operata dai ministri degli affari esteri dei 35 paesi — riuniti di recente a Dublino — nel designare Alessandria d'Egitto sede della costituenda istituzione europea. Per vari motivi: la decentralità del luogo, l'enorme difficoltà burocratica nella gestione di iniziative, l'assenza di Israele, la non totale laicità libertà di gestione di un'azione culturale dovuta alla presenza di una cultura religiosa islamica che impedisce, per esempio, alla Biblioteca Alessandrina di ospitare libri ed opere che in generale sono contro l'Islàm (Voltaire e in genere tutto l'illuminismo, per esempio).
Da queste considerazioni quasi unanimemente viene richiesto di utilizzare la "rete di reti" come risorsa essenziale della Fondazione Anna Lindh e di considerare l'apporto sostanziale che prestigiose istituzioni che da anni operano con medesimi obiettivi possono dare. Fatima Mernissi, autorevole scrittrice marocchina, nel suo intervento conclusivo invoca i politici ad adottare un'etica universale per il dialogo e sottolinea il grande mutamento di scenari in atto. Specialmente a causa delle nuove tecnologie di comunicazione e di informazione. Prima fra tutte il satellite, che riunisce e compatta l'intero mondo arabo che si sente rappresentato da un'unica unità linguistica.
Tutti i canali televisivi, primo fra tutti Al Jazeera hanno assunto un ruolo politico impensabile, riunendo tutte le comunità arabe sotto il tetto di un'unità panaraba il cui collante è la stessa identità linguistica.
In queste condizioni - sottolinea Mernissi - occorre attivarsi per diffondere il dialogo e la conoscenza consentendo il rispetto delle diverse identità e la loro integrazione nel delicato processo di globalizzazione. Il presidente Romano Prodi ha concluso i lavori sottolineando l'importanza dell'azione svolta dalla Commissione europea, sia per quanto concerne l'allargamento ai nuovi Paesi, sia per le politiche euromediterranee e di vicinato.
Prodi sottolinea l'importanza della nuova Fondazione Anna Lindt e auspica che questo strumento, grazie all'apporto delle reti nazionali e di altre istituzioni, possa trasformarsi in azioni concrete per il dialogo e per la pace.
Malek Chebel, presentando il documento conclusivo, esprime apprezzamento per l'offerta della Fondazione Laboratorio Mediterraneo e la indica come antenna europea e pilastro attivo della costituenda Fondazione Anna Lindt: questa risoluzione è stata accettata dai partecipanti alla conferenza.
Subito dopo la Conferenza il Presidente del Parlamento Europeo Pat Cox, ha rinnovato il suo pieno e convinto sostegno alla Fondazione Laboratorio Mediterraneo: in un incontro a Bruxelles il 26 maggio 2004 con il Presidente Capasso e la vicepresidente Arcidiacono, Cox ha infatti sottolineato l'importanza della funzione e dell'azione della Flm per promuovere il dialogo tra culture e civilizzazioni nello spazio euromediterraneo, anche in considerazione dei nuovi scenari derivanti dall'allargamento dell'Unione europea. "L'Europa e il Mediterraneo - ribadisce Cox - non si costruiscono con atti burocratici o deliberazioni: è la volontà degli uomini, la loro visione, la loro capacità e passione ad incidere nei processi della storia.
Queste doti sono la risorsa e la forza della Flm e del suo gruppo dirigente".

Il documento adottato
La Fondazione Laboratorio Mediterraneo (Flm) è il capofila della rete italiana per la Fondazione euromediterranea Anna Lindt (Emf). In questa veste la Flm ha formulato un'offerta concreta per la Emf, offrendo risorse e competenze per la costituenda Emf.
Questa decisione si fonda su tre caratteristiche della Flm: esperienza, qualità degli strumenti e delle risorse disponibili, trasparenza nella gestione dei fondi pubblici. Questi tre doti la Flm desidera metterle a disposizione della costituenda Emf ed al servizio del bene comune per promuovere il dialogo tra culture e civilizzazioni.
I partecipanti alla Conferenza ritengono che la Emf, per essere più forte, deve necessariamente consolidarsi accogliendo un pilastro di sostegno attivo a Napoli, dove la Flm costituisce una risorsa unica e indispensabile per evitare duplicazioni, come esplicitamente indicato dai ministri degli affari esteri nel documento conclusivo della Conferenza euromediterranea svoltasi a Dublino il 5 e 6 maggio 2004. La Flm può costituire l'antenna della Emf per l'Europa e per la riva Nord del Mediterraneo.

IL DENARO
24 maggio 2004

Una speranza per la pace
di Michele Capasso

Il Mediterraneo non è solo uno spazio geografico in cui si intrecciano storia, religioni, tradizioni o uno spazio politico ed economico: è anche un destino, comune alle donne e agli uomini, ai popoli e alle nazioni dei paesi delle due rive del Mediterraneo. Un destino forte e complesso, bisogna dirlo, ma un destino che ci ha dato l'energia necessaria per svolgere, da dieci anni, una missione impossibile di riunire le culture e i popoli dell'area euro-mediterranea. Oggi più che mai abbiamo bisogno di utopia per realizzare concretamente nel Mediterraneo uno spazio di Pace, di condivisione, di democrazia e di uguaglianza, al quale aspirano migliaia di uomini e donne, che a volte lottano fino al punto di mettere in gioco la loro vita, la loro libertà. Il dialogo tra culture e civilizzazioni è oggi giorno, allo stesso tempo, una sfida politica, economica, sociale e culturale che coinvolge tutti noi.
L'interdipendenza tra uomini, società e spazi è ormai la norma e le mutazioni scientifiche e tecnologiche, la globalizzazione economica e finanziaria, la circolazione immediata dell'informazione conducono l'umanità verso un futuro di omologazione.
Un impegno per l'Europa allargata è creare una speranza per la pace.
Ma tutto questo presuppone:

- che la diversità culturale divenga una condizione preliminare per costruire un dialogo reale tra i popoli;
- che il riconoscimento della Società Civile come elemento sostanziale di questo processo non costituisca un'eccezione bensì il fondamento di un nuovo processo di civilizzazione;
- che la cultura non si limiti solo alle arti e alla letteratura, ma che essa inglobi tutti gli aspetti della vita nella sua dimensione spirituale, istituzionale, materiale, intellettuale ed emotiva nei diversi tessuti sociali: in poche parole che la cultura - in un mondo aspro fatto di forze spesso in contrasto tra loro, dove spesso a dominare sono solo le parti deteriori della politica e dell'economia - possa assumere il ruolo di "Forza Buona" capace di incidere sui processi della storia. Riconoscere che cultura e sviluppo sono indissociabili, senza limitarsi ad un semplice approccio commerciale ed economico della cultura, è essenziale per costruire il futuro, qui nel Mediterraneo come altrove.

Questo processo ha bisogno di azioni concrete e del pieno coinvolgimento di una "rete di reti" per il dialogo tra le società e le culture. Da qui l'importanza della "Fondazione euromediterranea Anna Lindt per il dialogo tra culture e civiltà" che l'Unione europea si appresta a costituire e la cui nascita istituzionale avverrà tra pochi giorni: essa dovrà essere proprio una "rete di reti", un insieme di "incontri di incontri", un luogo destinato a diventare il terreno comune.